

Où l'on respire la solidarité ...

Avez-vous déjà entendu parler de la Maison de la solidarité ? La quoi ? Mais oui, ce nouveau service qui a pris ses quartiers dans le magnifique bâtiment du 133 de la rue du Viaduc. Ça y est ? Le franc est tombé ? Mais vous voulez en savoir davantage. « Allez alors, on va t'expliquer, une fois. »



Catherine François, Oumar Bah et Gaëlle Verdonck

La genèse

Deux des objectifs du contrat de quartier Blyckaerts-Matongé sont d'inventorier les richesses du quartier et de lui insuffler une nouvelle vitalité. Pour réaliser ces objectifs, des subsides étaient disponibles auprès de la région Bruxelloise. Unique exigence : la création d'une asbl. Sitôt dit, sitôt fait, l'asbl "Viaduc" voit le jour et s'installe dans un bâtiment acquis par la Commune, rue du Viaduc. Elle se met immédiatement au travail.

Les activités de l'asbl « Viaduc »

Les collaborateurs recourent le plus possible au potentiel humain du quartier. Un beau résultat voit le jour: un livret qui consigne les témoignages des habitants. Si cet opuscule est un miroir de la richesse et de la vitalité du quartier, c'est aussi un véritable guide d'expédition.

L'asbl a deux principales réalisations à son actif : la création d'une chorale et l'organisation d'un atelier, « **complicités de femmes** ». La chorale, lancée il y a deux ans, est composée d'habitants du quartier, de collaborateurs de l'asbl "Viaduc", de fonctionnaires de la commune et de personnes confrontées à des problèmes psychiatriques.

Leur motivation et leur enthousiasme sont énormes. Récemment, ils ont pu bénéficier d'une belle reconnaissance en chantant sur la Grand-place de Bruxelles, dans le cadre de l'événement culturel Bruxelles Bravo.

Une première plume à leur chapeau. Le concept de l'atelier est différent. L'intention est de permettre à des femmes qui vivent dans la pauvreté de suivre des cours de danse, de massages ou de soins de beauté. Dans ces moments, où la simple question de la survie est accaparante, ces activités sont bien souvent les premières à être abandonnées. Une façon de prendre du temps pour soi et de déconnecter du quotidien.

Autres possibilités offertes par le service : des stages pour les enfants organisés pendant les vacances scolaires (ils ont connu un franc succès dans le quartier) et la location de salles dans le bâtiment. Cela permet aux habitants d'organiser certaines activités et de participer ainsi au flux d'énergie balayant le quartier.

La Maison de la Solidarité

Comme toutes les belles choses ont une fin, le contrat du quartier Blyckaerts est arrivé à terme, et l'asbl a quitté le 133. Les autorités communales n'ont cependant pas voulu que se perdent le dynamisme et l'enthousiasme suscités par l'équipe de l'asbl. Il fut donc décidé de transférer tant les activités que le personnel à l'administration communale (qui, depuis, s'est enrichi d'un nouveau service), en les joignant à l'échevinat de la "Solidarité" (pour l'organisation de Solidar'XL).

C'est cette nouvelle activité qui a inspiré le nom de **La Maison de la Solidarité**. S'il y a un lien évident entre toutes ces initiatives, c'est bien que tout se fonde sur le principe de la solidarité.

Des défis pour l'avenir

Bientôt, la Maison de la Solidarité se transformera en un vaste chantier. Au rez-de-chaussée, sont prévus des locaux pour une halte garderie. Au niveau -1, c'est une cafétéria qui va s'ouvrir. Le bâtiment devra donc être réorganisé. L'impact de ces transformations reste une interrogation. Le principal défi sera de garder le public actuel et d'éviter sa fuite vers d'autres lieux.

L'équipe de la Maison de la Solidarité souligne que le personnel communal a bien sa place dans la variété des activités qui y sont organisées. Si vous voulez faire connaissance, vous êtes les bienvenus. Vous pouvez aussi obtenir des informations sur le site www.asblviaduc.be (avec le calendrier des activités).

La publication "C'est notre histoire ..." (l'inventaire) y est disponible. N'hésitez pas, ça en vaut la peine.

Kristel Segers,
Affaires générales



Un inventaire des richesses du quartier Matongé.